

[Text]

form, supported by affidavits, of the conditions imposed upon the Dieppe POWs during their stay in the prison camps of Europe. We believe that no better affidavits are available than those now stored in the Archives. What further evidence is required? It is our profound feeling that these claims to the War Reparation Commission are ample proof to support Dr. Herman's report.

We, of the Dieppe Veterans and Prisoners of War Association, feel that for what we underwent the present compensation of 20 per cent we are now receiving is not sufficient, and we believe that the rate should be 40 per cent.

We hope that you will reflect before you render your decision, and bear in mind that the Dieppe POWs are dying off rapidly, and you would help them make a better mode of living for the few years they have left.

The Chairman: Thank you, Mr. Giguère. I guess you would not mind my referring to the summary of the Prisoner of War Legislation that Mr. Slater provided us with?

Mr. Giguère: A man who has been a prisoner of war for three months gets compensation equal to 10 per cent disability pension. If he is married, today he gets \$145.35.

Senator Guay: A month?

Mr. Giguère: Three months. We, on the other hand, have been prisoners of war for 22 months. We have been shackled, we have been tied, we were on the death march and we suffered all these maltreatments. We are getting only \$286.11 a month. We feel this is unjust to us.

Senator Guay: Do you know what the numbers of your group are? What are you in numbers?

Mr. Giguère: Living, approximately, 1,200.

Senator Barootes: What is your pension? Twenty per cent a year?

Mr. Giguère: Twenty per cent right now. If you are married, you get \$286.11. The chap who was a prisoner for three months suffered, but by golly he didn't suffer as much, because it was at the end of the war. We were captured in 1942. The Germans were on top and they were mean. We had to undergo all the little things they wanted. You had to go to a mice hole and do whatever they asked, you wanted to survive. And that is all we are getting.

The Chairman: Would you give us the other part of the table?

Mr. Giguère: For three months it is 10 per cent. For eighteen months, the award is 15 per cent.

The Chairman: That is to 30 months?

Mr. Giguère: And, 30 months and over the award is 20 per cent. We are asking for 40 per cent, because no other Canadian prisoner of war captured in Europe suffered as much as we did.

[Traduction]

vertu de la Loi ont également déposé une déclaration sous serment confirmant les conditions imposées aux prisonniers de guerre de Dieppe lors de leur séjour dans les camps en Europe. À notre avis, aucune autre déclaration du genre n'est meilleure que celles entreposées aux Archives. De quelles autres preuves a-t-on besoin? Nous croyons sincèrement que ces demandes adressées à la Commission des réparations suite à la guerre appuient grandement le rapport du Dr Herman.

Nous, membres de l'Association des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre de Dieppe, croyons que l'indemnisation actuelle de 20 p. 100 est nettement insuffisante compte tenu des souffrances que nous avons endurées et que cette dernière devrait être de 40 p. 100.

Nous espérons que vous réfléchirez avant de rendre votre décision que vous vous souviendrez que les prisonniers de guerre de Dieppe décèdent rapidement. Nous espérons également que vous les aiderez à mieux vivre les quelques années qu'il leur reste.

Le président: Je vous remercie, monsieur Giguère. Je suppose que vous ne m'en voudrez pas de me reporter au résumé des dispositions législatives sur les prisonniers de guerre que nous a remis M. Slater?

M. Giguère: Un homme qui a été prisonnier de guerre pendant trois mois reçoit une indemnisation équivalant à 10 p. 100 d'une pension d'invalidité. S'il est marié, il reçoit 145,35 \$.

Le sénateur Guay: Par mois?

M. Giguère: Par trimestre. Quant à nous, qui avons été prisonniers de guerre pendant 22 mois, qui avons été enchaînés et attachés, qui avons fait la marche forcée et avons subi de très mauvais traitements, nous ne recevons que 286,11 \$ par mois. Nous estimons que c'est une injustice.

Le sénateur Guay: Combien d'anciens combattants votre groupe compte-il? Combien êtes-vous?

M. Giguère: Quelque 1 200 d'entre nous sont encore en vie.

Le sénateur Barootes: Quelle pension recevez-vous? Vingt pour cent par an?

M. Giguère: Vingt pour cent à l'heure actuelle. Ceux qui sont mariés reçoivent 286,11 \$. Le soldat qui a été prisonnier pendant trois mois, a souffert, c'est vrai, mais il n'a pas souffert autant que nous puisque c'était la fin de la guerre. Nous avons été capturés en 1942. Les Allemands dominaient la situation et ils étaient durs. Nous devons céder à leurs caprices. Nous devons rester dans un trou de souris et faire tout ce qu'ils voulaient car notre vie en dépendait. Et voilà tout ce que l'on nous donne.

Le président: Voudriez-vous nous communiquer la deuxième partie du tableau?

M. Giguère: Trois mois d'emprisonnement donnent droit à 10 p. 100, tandis que 18 mois donnent droit à 10 p. 100.

Le président: Et ce, jusqu'à concurrence de 30 mois?

M. Giguère: C'est exact, l'indemnité versée pour un emprisonnement de 30 mois et plus s'élève à 20 p. 100. Nous demandons 40 p. 100, parce qu'aucun prisonnier de guerre canadien capturé en Europe n'a souffert autant que nous.